

LE PRIX COURANT

(THE PRICE CURRENT)
REVUE HEBDOMADAIRE

Commerce, Finance, Industrie, Assurance, Propriété Immobilière, Etc.

EDITEURS :

LA COMPAGNIE DE PUBLICATIONS COMMERCIALES
(The Trades Publishing Co.)

42, Place Jacques-Cartier, - MONTREAL
TELEPHONE BELL MAIN 2547

ABONNEMENT	MONTREAL ET BANLIEUE - \$2.00	PAR AN.
	CANADA ET ETATS-UNIS - 2.00	
	UNION POSTALE - - - - - Fns 25.00	

Il n'est pas accepté d'abonnement pour moins qu'une année complète.

L'abonnement est considéré comme renouvelé si le souscripteur ne nous donne pas avis contraire au moins quinze jours avant l'expiration, et cet avis ne peut être donné que par écrit directement à nos bureaux, nos agents n'étant pas autorisés à recevoir de tels avis.

Une année commencée est due en entier, et il ne sera pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages ne sont pas payés.

Nous n'accepterons de chèques en paiement d'abonnement, qu'en autant que le montant est fait payable au pair à Montréal.

Tous chèques, mandats, bons de poste, doivent être faits payables à l'ordre de : "LE PRIX COURANT."

Nous nous ferons un plaisir de répondre à toutes demandes de renseignements. Adresses toutes communications simplement comme suit :

LE PRIX COURANT, Montréal.

CA ET LA

Le Comte Zeppelin qui, comme nos lecteurs le savent, est l'inventeur d'un ballon dirigeable qui, d'ailleurs, porte son nom, a conçu le projet de créer des lignes pour le transport des voyageurs par ballon.

Il est actuellement en pourparlers, nous apprennent les dépêches, avec l'administration des chemins de fer prussiens pour utiliser les gares de ces chemins de fer comme stations de départ et de garage de ses ballons. Les gares devraient être agrandies à cet effet, car les "Zeppelin" sont de colossales dimensions.

* * *

Le Pérou et la Bolivie étaient en dispute sur des questions de frontières. Ils choisirent, comme arbitre de leurs différends, le président Alcorta de la République Argentine.

L'arbitre donna sa décision. Il attribua certaines parties du territoire contesté à la Bolivie et d'autres parties au Pérou.

Les Boliviens mécontents du lot qui leur était attribué, ont attaqué les légations Argentine et Péruvienne à La Paz et font la vie dure aux Péruviens résidant dans la capitale de la Bolivie.

Les nations recourent à l'arbitrage pour éviter d'en venir aux mains. Mais, si les décisions des arbitres ne sont pas acceptées et provoquent des actes hostiles entre les arbitrés, il devient alors inutile de recourir à l'arbitrage.

Il semblerait que quand deux contestants nomment un arbitre, les contestants déclarent implicitement s'en rapporter à la décision de l'arbitre et l'accepter d'avance sans idée de révolte.

Après tout, les Américains du Sud et les Américains du Nord ont peut-être une mentalité différente sous certains rapports.

Il serait d'ailleurs difficile de demander à toutes les nations ou simplement aux deux Amériques d'avoir même mentalité, quand on ne peut la rencontrer chez les individus d'un même peuple dans des questions d'ordre purement national.

Voyons ce qui se passe dans notre propre pays, à propos de la grève des charbonnages dans la Nouvelle-Ecosse.

Nous avons dans un numéro précédent expliqué la cause, l'origine de la grève des charbonnages de la Nouvelle-Ecosse. Deux unions ouvrières: l'une purement locale et l'autre étrangère sont aux prises.

Il semblerait naturel que tous les ouvriers Canadiens, sans exception, soutiennent l'union nationale de préférence à l'union étrangère qui vient s'immiscer dans nos propres affaires et veut dicter ses lois dans nos industries.

Il n'en est malheureusement rien; car, si l'Union des Typographes Canadiens d'Ottawa et le Congrès National des Métiers du Dominion se range du côté de l'union nationale, la Provincial Workers Association, nous voyons le Congrès des Métiers et du Travail du Canada adopter les vues de l'union étrangère, la Union Mine Workers Association.

La résolution adoptée par l'Union des Typographes devrait être un guide pour nos autres unions ouvrières, elle se lit comme suit: Que la P. W. A. résiste jusqu'au bout à la plus basse conspiration de la U. M. W. A., subventionnée par le capital Américain pour détruire la P. W. A. et obtenir le contrôle de l'industrie houillère du Canada, tel est le vœu de la Canadian Typographical Union d'Ottawa. Notre union félicite la P. W. A. de son attitude virile pour le maintien des droits des ouvriers Canadiens et espère qu'elle triomphera définitivement."

D'autre part, après cette résolution et celle adoptée dans le même sens par le Dominion National Trades Congress, le vice-président sollicitait une résolution contraire du Trades and Labor Congress of Canada, et voici le télégramme qui lui

fut envoyé: "Le Congrès autorise l'approbation de la grève de la United Mine Workers et demande le rappel de la milice en l'absence de troubles."

A la suite de quelques bagarres provoquées par les membres de la U. M. W., il a fallu, en effet, envoyer des troupes sur les lieux de la grève; leur arrivée a mis fin aux troubles; leur présence à Glace Bay n'est donc pas inutile.

Nous avions donc raison de dire que la mentalité n'est pas la même partout, nous préférons cependant des ouvriers Canadiens qui pensent à protéger avant tout les ouvriers Canadiens, le travail national.

Ceux qui soutiennent contre eux des étrangers fauteurs de troubles et ennemis de notre industrie, ont une mentalité peu enviable au point de vue Canadien.

* * *

L'augmentation des recettes des chemins de fer est un signe évident de l'amélioration des affaires.

Pendant le mois de juin dernier, les augmentations pour les trois grandes compagnies Canadiennes, ont été comme suit, comparativement aux recettes du mois de juin 1908:

C. P. R., \$896,000

Canadian Northern, \$130,600.

Grand-Tronc, \$85,199.

Bon début également pour juillet avec les augmentations suivantes:

C. P. R., du 1er au 7 juillet, \$212,000.

Grand-Tronc, du 1er au 10 juillet, \$39,578.

* * *

Ce n'est pas uniquement au Canada que les recettes des chemins de fer s'améliorent; ainsi, aux Etats-Unis, elles ont augmenté comparativement aux mois correspondants de 1908, de 10.6 p. c. en juin; de 13 p. c. en mai; de 11.2 p. c. en avril et de 10.9 p. c. en mars.

Nous ne pouvons que nous réjouir du retour vers la prospérité qui se fait sentir dans les deux pays voisins.